

Vayeira - Et il se montra

Parasha n°4 « Vayeira » - Genèse 18 :1 à 22 :24

Haftara (Les prophètes) 2 Rois 4 :1-37

La Nouvelle Alliance : Luc 17 :26-37 ; Jacques 2 :14-24

Genèse 18 :1 ouvre la lecture de la parasha « [L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.](#) »

L'Eternel Dieu lui apparut, en hébreu [אֵלֹהִים](#) « vayeira » (Sh7200).

Ici, Abraham reconnaît l'Eternel parmi ses trois hommes, l'un d'eux et messenger d'une bonne nouvelle pour Sarah et les deux autres une nouvelle moins joyeuse.

Le premier est venu vers Abraham pour lui réitérer l'alliance qu'il a faite, « [Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils.](#) » (Genèse 18 :10). Il révèle son jugement sur Sodome et Gomorrhe, il enverra les deux messagers qui l'accompagnent enquêter, nous le verrons plus bas. Il va dialoguer avec Abraham qui intercèdera en faveur des justes.

Les second et troisièmes hommes vont constater de visu ce que l'on reproche à ces deux villes, Ils vont sauver Loth et sa famille, ils exécuteront le jugement de Dieu.

Il existe de nos jours une grande confusion à propos de la véritable nature de la Divinité de Dieu. La question se pose, est-ce que Dieu est-il un Dieu manifesté en trois personnes ? Yeshoua est-il Divin ?

Dans Genèse 18 :1 il est écrit « **L'Eternel lui apparut parmi les chênes de Mamré** », dans la traduction hébraïque c'est le tétragramme יְהוָה YHVH qui est décrit, c'est Dieu qui lui apparaît. Et lorsqu'Abraham lève son regard, que voit-il ? Trois hommes.

Je crois que notre Seigneur, notre Créateur nous invites à comprendre sa nature en connectant thématiquement sa manifestation avec le chiffre trois. Nous voyons un tout premier exemple dans la Torah, dans la bible où Dieu fait référence à un Dieu au pluriel. Elohim אֱלֹהִים en hébreu c'est un pluriel.

Il est écrit aussi dans Deutéronome 34 :10 que Moïse connaissait Dieu face à face (Deutéronome 34 :10). Dans l'hébreu, il est écrit אֱלֹהִים-פָּנִים « Paniym el paniym ». Le mot פָּנִים (paniym) est toujours au pluriel en hébreu, car selon la tradition juive, chaque personne possède de multiples aspects ou dimensions dans sa personnalité. On parle parfois des « multiples facettes » du visage humain.

Comment Dieu parle de Lui dans Genèse 1 :26-27 ? Il parle de Lui au pluriel « **Faisons l'homme à notre image** » et ensuite

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. ».

Il parle de lui au pluriel et ensuite au singulier. Au pluriel, c'est une forme de Majesté ou il s'en réfère à son conseil. Imaginons qu'Il ne l'a pas encore fait à ce moment, c'est comme si l'architecte vient présenter le plan d'une maison en construction et dirai à son client « **et si nous faisons la cuisine ici, le salon ici...etc.** ». Mais c'est lui qui va construire ou réaliser les travaux. Quand il présentera son modèle a des clients potentiels il dira « **voici mes créations** » pour exemple d'idée.

Qui sont les trois hommes ?

Genèse 18 :16-17 il est écrit « Ces hommes se levèrent pour partir, et ils regardèrent du côté de Sodome. Abraham alla avec eux, pour les accompagner. 17 Alors l'Eternel dit : **Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ? »**

Posons-nous la question, qui de ces trois hommes est Dieu ? Il semble que l'un d'entre eux soit resté avec Abraham, est-ce que Dieu s'est fait représenter sous cette facette en envoyant trois envoyé pour accomplir chaque mission ?

En tout cas deux versets tenteront à démontrer que Dieu s'est présenté en personne. Peut-on se prosterner devant des anges ? Genèse 18 :1 et 19 :1, Abraham et Lot se prosterne.

De plus il est écrit pour Abraham « L'Eternel lui apparut », en hébreu « vayeira elaïv YHVH ». Le mot « elaïv » de la racine « el » est une préposition qui a plusieurs significations : « en à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre »

Voyons cela :

- 1) a, vers (**mouvement**)
- 2) En (**limite**) Le Dieu infini, illimité, se limite volontairement pour être vu et entendu par l'homme.
- 3) Vers (direction, non nécessairement **déplacement** physique).
- 4) **contre** (Un déplacement à caractère hostile). Dieu vient vers Abraham avec un message, une bonne nouvelle, mais il en annonce aussi une autre, il va détruire Sodome et Gomorrhe
- 5) en plus de.
- 6) concernant, en référence

YHVH s'est rendu visible aux chênes de Mamré. Est-ce l'image de Yeshoua qu'il a vue ? Jean 8 :56-58 est peut-être la clé à cette réponse, Yeshoua dit « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. 57 Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! 58 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. »

Dans le tétragramme יהוה YHVH il y a le « י » Yod (la main de l'Eternel) et le Vav « ו » (le clou du sacrifice) et les deux ה « Hé ». Le « ה » (Hé) est associée à la création, à la

respiration, et à l'animation du vivant. D'ailleurs, dans le récit de la création, il est dit que Dieu insuffle la vie à l'homme (Genèse 2 :7). Il y aussi la transformation de noms et ajout du « ך » comme symbole de vie. Lorsque Dieu change le nom d'Abram en Abraham, et de Saraï en Sarah, Il y ajoute la lettre « ך ».

La lettre « ך » dans le Tétragramme représente le souffle de vie, l'action créatrice, et le lien entre Dieu et la vitalité du monde. Elle se retrouve aussi dans la transformation de noms, qui apporte bénédiction et une ampleur à notre vie plus grande.

La vie, c'est l'idée de la parasha. Dans Genèse 22 :11 il est écrit « Alors l'ange de l'Eternel l'appela des cieux, et dit : Abraham ! Abraham ! Et il répondit : Me voici! 12 L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. ». Un ange peut-il dire « tu ne m'a pas refusé ton fils » ?

L'ange en question c'est Dieu. N'oublions que la Parole à été faite chair, et la Parole était Dieu, et la Parole c'est Yeshoua (Jean 1 :1 et 14). Mais les deux autres qui sont-ils ? Il est écrit dans Genèse 19 :1 « Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. »

Nous comprenons que l'un des hommes est resté avec Abraham et deux sont parti à Sodome rencontrer Loth.

Qui était-il ? Si l'un d'eux s'est manifesté sous l'image de Yeshoua (Jésus) à Abraham, nous pouvons penser à ce passage où Yeshoua est transfiguré devant ses disciples Pierre, Jacques et Jean qu'il avait emmené avec lui. Ils ont vu Moïse, Elie et Yeshoua s'entretenir ensemble, et une voix se fit entendre « **Ecoutez-le** » (Matthieu 17 :1-5).

Le chiffre 3 est déterminant de la marque du « Fils », des exemples ne manquent pas, comme il passa 3 jours et 3 nuits dans la mort ou détruisez ce temple et je le relèverai en 3 jour et bien d'autres. Au-delà ce sceau nous pouvons percevoir le Messager de la bonne nouvelle, c'était la mission qu'il avait d'annoncer la bonne nouvelle à Abraham. Les deux autres messagers partis vers Sodome nous font penser aussi aux deux témoins de l'Apocalypse pour mettre en œuvre le jugement de Dieu. Deux prophètes de jugement, soit Moïse et Elie. Le messager primordial est Yeshoua (Jésus) porteur de bonne nouvelle, mais pourquoi les deux prophètes ? Parce qu'un jugement ne peut être décrété que sur le témoignage d'au moins deux témoins. Abraham avait intercédé pour Sodome, « **et s'il y a dix juste ?** ».

Il suffit aux deux témoins d'aller constater la chose et quand ils sont arrivés, ont dit que les habitants voulaient s'emparer d'eux pour coucher avec. C'est pour cette raison que Loth proposera ses filles (Genèse 19 :7-8).

Parmi tous ce raisonnement nous en venons à la conclusion que Dieu n'est pas trois personne, mais une seule personne comme le dit Deutéronome 6 :4, שְׁמַע, יִשְׂרָאֵל: יְהוָה אֱלֹהֵינוּ, Sh'ma Ysraël YHVH (Adonai) Elohim YHVH (Adonai) E'had – Ecoute Israël Adonai Elohim (le Seigneur Dieu), Adonai est UN.

Yeshoua (Jésu) le déclarera dans l'Evangile de Jean 10 :27-30
 « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Moi et le Père nous sommes un. »

Dans le Nom de Yeshoua, se trouve la Personne même du Fils du Père, toute la révélation du plan du salut de l'humanité. Dieu seul donne la vie. David h. Stern nous donne un commentaire sur ces versets, il dit :

« Moi est le Père nous sommes un : C'est le même « Un » que dans le sh'ma : « Adonai, notre Dieu, Adonai est UN » (Deutéronome 6 :4). Yeshoua déclare sa divinité parce qu'il a de la considération pour ceux qui le suivent : « Personne ne les arrachera de mes mains » (v. 28), des mains de Yeshoua ou des mains du Père (v. 29), « Ani vecha'av, e'had ana'hnu » (« moi est le Père nous sommes un »). C'est la raison pour laquelle, nous, qui sommes dans les mains de Yeshoua, avons l'entière assurance que rien « ne pourra nous

séparer de l'amour de Dieu manifesté en Yeshoua le Messie notre Seigneur » (Romains 8 :39). »

Jacques Sobieski nous éclaire aussi sur la Divinité, ce qui conforte que Yeshoua et le Père (Avinou) sont « Un ».

« Yeshoua יְהוֹשֻׁעַ, c'est « la main de Dieu Sauve ».

Le YOD י c'est la main de Dieu, la Force, la Puissance, la Domination, la Vigueur. Sa valeur numérique est 10 représente la Présence divine

Le SHIN ש (valeur numérique 300) cette lettre signifie DENT, POINTE, HAIR, (par extension signifierait MEPRISER, DETESTER), possède trois barres (le Père, le Fils au milieu et l'Esprit Saint) ressemble à un arc et sa flèche au milieu dirigée vers le haut.

Le VAV ו (valeur numérique 6) signifie CLOU, CROCHET, AGRAPHE, CROC et indique la manière dont sera « planté » le Messie, cloué sur la croix !

LE CLOU

Le AYIN ע (valeur numérique 70) signifie OEIL, YEUX, REGARD : Dieu, par le Messie, a les yeux sur nous, Dieu a le regard sur son Fils qui est notre avocat, intermédiaire entre Dieu et nous.

Psaume 118 :14 « Yah a été ma force et mon cantique, et il a été mon salut » (LISHOUAH) יָד עֲזִי וְזִמְרַת יָהּ; יְיָ-לִי, לִישׁוּעָה

Esaïe 49:8

« au jour du salut, je te secourrai » « oubeyom yeshouah azartiha » וּבְיוֹם יְשׁוּעָה, עֲזַרְתִּיךָ

Esaïe 35 :4

Il viendra lui-même, et vous sauvera. (même racine que Yeshoua «hou yavo Veysha'ahem » הוּא יָבוֹא וַיַּשֶּׁעֲכֶם

Yéshoua vient de la racine hébraïque « yasha » à la forme hiphil hoshia et qui signifie « sauver, délivrer ». Yéshoua signifie littéralement : secours, délivrance, salut, triomphe, aide, sauvetage, assistance, affranchissement, victoire, bonheur, félicité... et tout cela vient de « Yé » ou de « Ya » donc de Yahvé, le Seigneur Tout Puissant ! »

Nous poursuivons :

Les verset 2 à 4 de ce chapitre 18 pour Abraham et les versets 1 à 3 du chapitre 19 pour son neveu Lot.

Genèse 18 :2-4 pour Abraham « Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre. 3 Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. 4

Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds; et reposez-vous sous cet arbre. »

Genèse 19 :1-3 pour Loth « Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d'eux, et se prosterna la face contre terre. 2 Puis il dit : Voici, mes seigneurs, entrez, je vous prie, dans la maison de votre serviteur, et passez-y la nuit; lavez-vous les pieds; vous vous lèverez de bon matin, et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit dans la rue. 3 Mais Lot les pressa tellement qu'ils vinrent chez lui et entrèrent dans sa maison. Il leur donna un festin, et fit cuire des pains sans levain. Et ils mangèrent. »

Que remarquons nous dans cette première partie de la parasha concernant Abraham et Loth quand ils voient les hommes, les messagers ?

Tous les deux accourent vers les hommes, les font entrer sous leur toit, leurs laves les pieds. Abraham offre un banquet à ses invités, de la crème, du lait de caillé et de la viande de veau. Tandis que Lot, on parle d'un festin, mais l'accent est mis sur les pains sans levain. L'un est venu annoncer une bonne nouvelle pour Sarah, on parle de la vie, mais les deux autres messagers viennent annoncer une catastrophe, on parle de la mort. Nous pouvons voir une préfiguration de la Pâque et d'un sacrifice. Nous voyons une préfiguration de l'Égypte où les fils d'Israël étaient opprimés. Le pays sera jugé par dix

plaies, la nuit du départ, ils sacrifieront un agneau, ils feront du pain sans levain aussi parce qu'ils devaient partir à la hâte vers l'Exode. Ils vont errer 40 ans avant d'entrer dans la terre promise, et c'est le temps qu'il faut pour une femme, le chiffre 40 symbolise les 40 semaines qui est la durée moyenne d'une grossesse à terme, calculée à partir du premier jour des dernières règles. Ainsi est né la nation d'Israël.

L'un parle d'une naissance dans le chapitre 18 et l'autre d'un jugement. La ville est sur le point d'être détruite et ils ont pour mission de sauver Loth et sa famille comme nous l'avons dit.

Nous lisons dans Genèse 18 :17-18 « **Alors l'Eternel dit : Cacherais-je à Abraham ce que je vais faire ? 18 Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. »**

Isaac préfigure la venue du Messie.

D'une part, d'un point de vue Messianique, Yeshoua (Jésus) n'est pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver (Jean 12 :47) Il dit « **ce n'est pas moi qui le juge;** », en effet, par son sacrifice, Yeshoua (Jésus) **offre sa vie pour sauver la nôtre.**

La lecture de la Nouvelle Alliance dans la présente parasha va dans ce sens selon Luc 17 :26-37. Ces versets nous montrent

un jugement. Le monde est perverti comme à l'époque de Sodome et Gomorrhe.

Luc 17 :34-35 dit « Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée; 35 de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. 36 De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. »

Le sens du mot « **laissé** » : ceux qui sont « laissés » dans ce passage, la traduction grecque montre ceux qui sont épargnés, ce qui est l'opposé de la perspective du déluge où la majorité est détruite tandis que le sens du mot « pris » (ou « enlevé ») dans ce contexte, à la lumière de la comparaison avec le déluge, a un sens négatif : les gens « **pris** » sont emportés dans la calamité, la mort et le jugement.

Il ne faut pas oublier que le Seigneur dit qu'il faut que l'ivraie soit d'abord séparée, même arraché du bon blé dans la parabole du semeur (Matthieu 13 :24-30).

Le verset 41 de Matthieu 24 appuie l'idée que les premiers son réservé à la calamité en comparaison avec Exode 11 :5.

Le terme grec du mot d'être « pris » parle de jugement quand on étudie les racines de ce mot en grec παραλαμβάνω « paralambanô » (Sg3880), voir les strong grec παρά « **para** » 3844 et λαμβάνω « **lambano** » 2983.

Et puis ceux qui sont « laissé » ἀφίημι « **aphiemi** » en grec (Sg863) Un terme utilisé qui dit « oubli » aussi pour le « pardon », « **pardonné, laissé** ».

Dans Esaïe 65 :16, la fin dit du verset dit « **Les détresses passées seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux.** » Le terme grec aphiémi parle aussi d' »oublis », « aphiémi » traduit aussi « **oublier, remettre une dette.** »

Luc 17 :37 « **Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.** »

Ce passage fait allusion aux faux prophètes, aux faux pasteurs, aux faux messies qui viennent détourner les fidèles de la vérité. Dans la parasha précédente, il est écrit qu'Abraham avait dû chasser les charognards, les corbeaux qui s'attaquaient aux sacrifices qu'il avait mis sur l'autel pour signer l'alliance avec Dieu (Genèse 15 :7-11).

Quand Abraham chasse les oiseaux de proie :

C'est le rôle de l'intercesseur

Abraham demande à Dieu s'il épargnerait Sodome s'il trouve au moins 10 justes. Qu'est-ce que Abraham fait lorsque Dieu lui annonce qu'il va détruire la ville ? Il intercède auprès de Dieu, il se fait comme l'avocat. Il épargnerait la ville s'il restait 10 justes parce Dieu veut que tous viennent à la repentance. Il ne la détruirait pas dans l'espoir que les justes

exercent une influence positive sur les injustes, pour les amener à faire teshouvah (repentance).

Sodome et Gomorrhe détruit

Mais le chapitre 19 nous indique qu'a part Loth et sa famille, il n'y a plus rien à sauver. Nous l'avons vu en présentation, quand les deux anges sont abrités dans la maison de Loth, les habitants de ces villes cherchent à les connaître, mais dans un sens pas du tout propre. Il faut savoir que les étrangers qui arrivaient dans ces villes étaient violés et maltraité, il y avait une politique délibérée pour les humilier.

Quand les habitants sont arrivés devant la porte de Loth, il empêchera les hommes de rentrer et pire, il proposera ses filles, qu'ils fassent tous ce qu'ils veulent et l'on s'imaginer le pire des abominations.

Les messagers disent à Loth de fuir la ville incessamment, ils doivent vraiment insister, Loth doit emmener les maris de ses filles mais ceux-ci pensent qu'il plaisante. Ils partiront sans eux le lendemain, mais vraiment dans la hâte parce que les messagers ont dû insister.

Dans la fuite, la femme Loth se retourne et sera changé en statue de sel, alors que les messagers ont averti de ne pas se retourner. La Bible ne précise pas si la femme de Lot a été recouverte par le sel qui a plu avec le soufre ou si ses restes ont été saupoudrés d'une couche de sel plus tard. il est intéressant de noter qu'elle est décrite comme une "colonne".

En hébreu, le terme "colonne" désigne une garnison ou un adjoint, c'est-à-dire quelque chose qui est chargé de surveiller quelque chose d'autre. L'image de la femme de Lot veillant sur la région de la mer Morte (où, à ce jour, aucune vie ne peut exister) est un rappel poignant pour nous de ne pas regarder en arrière ou de revenir sur la profession de foi que nous avons faite, mais de suivre le Christ sans hésitation et de demeurer dans son amour (Luc 17:32).

Les filles enivrent leur père et couche avec... L'inceste est condamné par plusieurs commentaires et d'autres le comprennent car le pays avait semble-t-il connu une telle dévastation, les filles croyaient entier avait été détruit et qu'après la mort de leur père, elles seraient seules, mourraient et sera l'extinction de l'humanité.

Des indices démontreraient qu'il y aurait eu un cataclysme venu de l'espace, il y aura eu une chaleur extrême dans la région de Tall-el-Hammam (possible région de Sodome). Les analyses ont indiqué des températures instantanées dépassant les 2000 °C, ce qui correspond à une explosion massive.

L'analyse du sol a montré une forte concentration de sel et de sulfate, indiquant que la région a été rendue stérile et inhabitée pendant plusieurs siècles, un phénomène compatible avec l'impact d'un objet céleste.

Déluge de feu et de sel : La théorie explique le récit biblique du « déluge de feu et de soufre » par l'explosion d'une

météorite au-dessus de la mer Morte, qui aurait pu provoquer une déflagration et un afflux d'eau très salée sur la vallée environnante.

Si certains scientifiques contestent par manque de preuve directe, il y a néanmoins une chose interpellante, la région a été soumise à de violentes séismes et a dû être abandonnée par ses habitants. La région de la Mer Morte n'est pas habitable en raison de sa salinité extrême, la haute concentration de sel rend l'eau trop corrosive pour la plupart des formes de vie (d'où son nom) et peut causer des brûlures graves.

Genèse 20 :1-7 Abimélec a des vues sur Sarah

Abimélec était un roi des Philistins à Guérar, qui a interagi avec Abraham et Isaac. Cela doit nous rappeler une autre histoire où Abraham fait passer sa femme pour sa sœur devant le Pharaon d'Égypte (Voir Genèse 12 :10-20) et il fait de même devant le roi des Philistins, Abimélec.

Entre Genèse 18 :20-33 et le chapitre 20 :1-7 il y a deux similitudes, Abraham intercède pour Sodome et il prie pour la guérison d'Abimélec car Dieu l'a frappé d'une maladie qui l'aurait conduit à la mort. Le Seigneur l'a empêché qu'il touche à Sarah même s'il dit qu'il ne s'était pas approché d'elle, Sarah vivait tout de même à sa cour.

Certes Abraham l'a induit en erreur car il a fait passer sa femme pour sa sœur et Sarah a fait passer Abraham pour son frère. Mais ont-ils menti ?

Genèse 20 :12 le montre ou Abraham dit « **De plus, il est vrai qu'elle est ma soeur, fille de mon père; seulement, elle n'est pas fille de ma mère; et elle est devenue ma femme.** »

Israël doit être un exemple. Abraham prie, intercède pour des étrangers, parce que le Seigneur n'a-t-il pas dit dans Genèse 18 :18 « **Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre.** »

Je pense que nous commettons une erreur si l'on se réjouit du déluge de feu sur la bande de Gaza ou sur ce que l'Iran a subi avec les frappes aériennes. Certes nous croyons que Dieu doit agir dans l'intérêt de son peuple et nous pouvons en subir les conséquences nous les « **Gentils** » (les non juifs) si les peuples se dressent contre Israël. Nous avons tout autant intérêt de prier pour la paix car Dieu ne souhaite pas que des hommes, des femmes et des enfants meurent, mais qu'ils se repentent et soit sauvés (Psaumes 122 :6).

La pensée de la parasha montre que l'un des rôles de la nation d'Israël sera d'intercéder en faveur d'autres nations afin qu'elles bénéficient des bénédictions du Seigneur et aujourd'hui, particulièrement de la vie éternelle en Yeshoua (Jésus). Dans Genèse 12 :3, Dieu n'a-t-il pas dit « **Je bénirai**

ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » ?

Nous reprenons Genèse 20 :7 « Maintenant, rends la femme de cet homme; car il est prophète, il priera pour toi, et tu vivras. »

Abimélec allait mourir s'il ne rendait pas la femme d'Abraham. Dieu le guéri, mais aussi quand Abraham prie, « sa femme et ses servantes » sont guérie car Dieu les avait rendus stérile (Genèse 20 :17-18).

Abraham est prophète

Si vous lisez les précédents chapitres, nous ne voyons jamais Abraham prophétisé, il l'a peut-être fait, mais rien n'est écrit à ce sujet, nous ne voyons aucune prophétie verbale attribuée spécifiquement à lui pour une autre personne. Jusqu'ici, c'est Dieu qui lui a toujours parlé. Une question peut se poser, comment peut-il être présenté comme prophète ?

A travers la vie d'Abraham, la plupart des actions de sa vie sont des ombres prophétiques pour ses descendants.

Dans la promesse faite à Abraham, Dieu n'a pas oublié les nations. Quand nous lisons Esaïe 56 :6-8 nous sommes en mesure de comprendre pourquoi les intercessions d'Abraham étaient prophétique. Nous lisons « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Eternel pour le servir, Pour aimer le nom de

l'Eternel, Pour être ses serviteurs, Tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, Et qui persévéreront dans mon alliance, 7 Je les amènerai sur ma montagne sainte, Et je les réjouirai dans ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel; Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. 8 Le Seigneur, l'Eternel, parle, Lui qui rassemble les exilés d'Israël : Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés. »

Nous pouvons mettre en parallèle 3 versets clé dans la bible de ce que Dieu fait :

Exode 19 :6 « vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. »

1 Pierre 2 :9 « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, »

Esaïe 56 :7 « Car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. »

Nous voyons cette idée importante : **L'intercession.**

Mais pour qui intercède-t-ils ? Pour les nations.

Si nous voulons voir le rôle d'Israël, sa mission qu'elle devait avoir, c'est d'être elle-même la lumière des nations. Dans l'idée, si nous le lisons dans la traduction hébraïque d'Esaïe 26 :18, Israël était supposé « **donner naissance aux habitants du monde** » et de « **donner le salut à la terre** ».

Nous pouvons voir par exemple cette image aussi dans Genèse 12 :5 « Abram prit Sarai, sa femme, et Lot, fils de son frère, avec tous les biens qu'ils possédaient et les serviteurs qu'ils avaient acquis à Charan. Ils partirent pour aller dans le pays de Canaan, et ils arrivèrent au pays de Canaan. »

‘Les serviteurs qu'ils avaient acquis’, la traduction hébraïque donne « הַנֶּפֶשׁ, אֲשֶׁר-עָשָׂה » **hanephesh asher asou** » qui donne le sens « les âmes qu'ils avaient faites ». Nous voyons l'idée ici qu'Abraham s'est acquis des ‘âmes’, il a fait des disciples parce qu'il prêchait la justice. Sa vie est une image du destin de ses descendants qui sont appelé à donner naissance aux peuples du monde, c'est-à-dire de faire des disciples.

Mais ils n'ont pas rempli ce rôle selon Esaïe 26 :18.

Genèse 21 : Sarah devient enceinte comme l'Eternel le lui avait promis à cette même période.

Sarah enfante le fils de la promesse, il s'appelle Yits'hak (Isaac), il est le premier de la postérité d'Abraham à être circoncis le huitième jour comme Yeshoua (Jésus) le sera.

Yits'hak יִצְחָק « Isaac » (Sh3327) signifie « il rit ». On se souvient que Sarah avait ri ironiquement quand elle a entendu qu'elle aura un fils. Sarah avait 90 ans et Abraham 99 ans quand Isaac vient au monde.

Sarah demande à son mari de chasser Agar sa servante car son fils avait ri. Elle lui dit de chasser cette femme car son enfant ne sera pas cohéritier avec Isaac. Abraham devait être tiraillé de devoir prendre une telle décision car il devait semble-t-il aimer tout autant Ishmaël et le Seigneur lui demandera de faire ce que sa femme lui dit de faire.

Dieu fait une promesse a Agar qu'Ishmaël deviendra une grande nation.

Abraham signe une alliance avec Abimélec dans laquelle il achète le droit d'utiliser les puits qu'il a creusé. Il y avait des conflits entre les habitants de Guérar concernant les puits qui sera réglé par un pacte d'alliance.

Genèse chapitre 22 : Abraham mis à l'épreuve.

Genèse 22 :1-2 « Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici! 2 Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. »

En comparaison, nous pensons à Mathieu 3 :17 ou Dieu dit du haut du ciel « Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

Va-t-il offrir son fils en sacrifice ?

C'est un test, il y a un parallèle avec la précédente parasha et ce chapitre 22.

Il est dit **וּלְךָ-לְךָ, אֶל-אֶרֶץ הַמֹּרִיָּה** « **va-t'en au pays de Morija** » Vé-lekh-lekha el-érets hamoriyah. Le terme « lekh lekha ». Cette acte de foi concerne son avenir, « va pour toi ».

Abraham doit aller au pays de Morija offrir son fils en sacrifice, mais l'endroit exacte, le Seigneur le lui dit qu'au dernier moment. Son départ vers Morija est un acte de foi, même son fils s'aperçoit qu'il n'y a pas d'agneau pour le sacrifice, il dit que Dieu pourvoira.

Nous lisons Genèse 22 :5 « **Et Abraham dit à ses serviteurs : Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.** »

Que nous révèle ce verset sur la foi d'Abraham ?

Il dit à ses serviteurs que lui et son fils partent adorer le Seigneur et qu'ils redescendront. C'est étonnant n'est-ce pas ? Sait-il quelque chose que nous ne voyons pas dans les Ecritures ? Et si Abraham obéissait au commandement du Seigneur, il n'y a qu'une seule manière pour Isaac de revenir avec son père, laquelle ? Il croit que Dieu à un plan, La **résurrection**.

Mais nous pouvons peut-être nous imaginer qu'il ne connaissait pas les intentions de Dieu face à ce test, nous le voyons dire qu'ils reviendront tous les deux, **n'est-ce pas une belle déclaration de foi ?**

Il est sur le point de faire le sacrifice, imaginons que cela doit être difficile pour un père d'obéir à un tel commandement, je pense bien qu'Abraham était sur le point de le blesser mortellement et « **L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »** (Genèse 22 :12). Nous voyons ensuite au verset 13 « **13 Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bédier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bédier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. »**

Le bédier en sacrifice à la place de son fils. Cela nous fait penser qu'Abraham et autant que son fils, sont des hommes, c'est-à-dire des pécheurs et le bédier préfigure le sacrifice de Yeshoua (Jésus) mort à notre place pour nos fautes.

En récompense pour son obéissance, Abraham reçoit trois promesses, nous le lisons dans Genèse 22 :15-18 « **L'ange de l'Eternel appela une seconde fois Abraham des cieux, 16 et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, 17 je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. 18 Toutes les**

nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. »

La première promesse : qui avait déjà été donné ; Sa descendance deviendra une multitude

La seconde promesse : Que ses descendants posséderont les portes de ses ennemis, c'est-à-dire une suprématie militaire sur ses ennemis

La troisième promesse : Les nations de la terre seront bénies en sa postérité.

Le lien entre la parasha et la haftara dont la lecture se trouve dans 2 Rois 4 :1-37

2 Rois 4 :1 Dieu a entendu le cri de Sodome et Gomorrhe, de même qu'il entend le cri de la veuve et l'orphelin, c'est-à-dire ceux qui sont opprimé, le Seigneur vient à leurs secours.

2 Rois 4 :8-15 Abraham et Lot ont fait preuve d'hospitalité ainsi que la sunamite envers le prophète Elie. La sunamite était stérile tout comme Sarah. Quand les trois hommes se sont présentés à Abraham, ils ont accordé la bénédiction à Sarah juste après avoir été reçu avec hospitalité.

2 Rois 4 :17-37 La femme enceinte met au monde un garçon, et il mourra d'une maladie. La femme s'en ira prier sur la montagne. Quand Elie la voit arriver, il envoie son serviteur Guéhazi à sa rencontre et lui demande comment son mari et son fils se porte. Il est curieux qu'elle dise qu'ils se porte bien car son fils était mort couché dans une chambre chez elle.

Quand elle arrive, elle embrasse les pieds du prophète. Elie lui donnera quelques instructions et l'enfant retrouvera la vie,

Il est écrit : « Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Eternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître. » (2 Rois 4 :27).

Cela me fait penser à Marie-Madeleine qui embrassa les pieds de Yeshoua (Jésus) et lava ses pieds de parfum. « Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, :il connaîtrait que c'est une pécheresse. » dit le pharisien qui était entré (Luc 7 :36-50).

Cette haftara de 2 Rois 4 :1-37 nous parle d'un don, d'une dette payée, d'une mort et d'une résurrection. Yeshoua laisse venir à lui celui qui fait repentance.

Le signe du Messie c'est : de la mort à la résurrection et la vie.

La connexion avec Dieu est importante, c'est important de l'accueillir. Oui, Abraham et Loth ont accueilli le Seigneur dans leurs demeures et l'y ont invité à manger, de même que la Sunamite qui invita le prophète de Dieu dans sa maison.

Jean 14 :23 dit : « Jésus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. »

Encore dans Apocalypse 3 :20 « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »

Les jarres de la veuve, nous représente, l'huile qu'elle verse dedans préfigure ce que Paul dit dans 1 Corinthiens 16 :19 et 1 Corinthiens 3 :16 « Vous êtes le temple du Saint Esprit ».

C'est la condition de celui qui invite le Seigneur à entrer dans sa vie et fait de lui son Sauveur.

L'épître de Jacques 2 :14-26 lié à cette parasha nous parlent de ceux qui ont la foi mais n'ont pas les œuvres. Voyez-vous, Jacques nous montrent tout comme Abraham l'a, que ces œuvres concernent notre prochain. Yeshoua se fait interroger par un docteur de la loi dans Matthieu 22:36-40 « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? » et Yeshoua répond « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. 38 C'est le premier et le plus grand commandement. 39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Vous pouvez avoir la foi mais n'avoir aucune œuvre, vous pouvez avoir les œuvres sans avoir la foi. Et ici, nous ne parlons de la loi de Moïse. Jacques dira « Comme le corps

sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte. » (Jacques 2 :26).

Ces œuvres commencent peut-être en premier par un travail dans notre cœur et je pense que c'est ce que le Seigneur à fait en mettant à l'épreuve Abraham.

Romains 5 :1-5 dit « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, 2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, 4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. 5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. »

Les épreuves ont fait grandir la foi d'Abraham, il s'est établi ainsi une relation de confiance entre Abraham et Elohim. Dieu est entré entièrement dans sa vie, il l'a invité sous sa tente.

Offrons l'hospitalité à Yeshoua (Jésus) dans notre vie, ayons une connexion avec Lui.

Amen

Roger Delplace